GARDER LE CAP

EB08 – Dans le naufrage : Providence et responsabilité

Vincent Bru · Foedus · Étude biblique de groupe (45 à 60 minutes)

Passage étudié : Actes 27.13–44

À rapprocher de : M19 – « Quand tout espoir disparaît » ; M20 – « Tous parvinrent à terre »

Texte biblique intégral – Louis Segond 1910

13 Un léger vent du sud vint à souffler, et, se croyant maîtres de leur dessein, ils levèrent l'ancre et côtoyèrent de près l'île de Crète.

14 Mais bientôt un vent impétueux, qu'on appelle Euraquilon, se déchaîna sur l'île.

15 Le navire fut entraîné, sans pouvoir lutter contre le vent, et nous nous laissâmes aller à la dérive.

16 Nous passâmes au-dessous d'une petite île nommée Clauda, et nous eûmes de la peine à nous rendre maîtres de la chaloupe;

17 après l'avoir hissée, on se servit des moyens de secours pour ceindre le navire, et, dans la crainte de tomber sur la Syrte, on abaissa les voiles. C'est ainsi qu'on se laissa emporter par le vent.

18 Comme nous étions violemment battus par la tempête, le lendemain on jeta la cargaison à la mer,

19 et le troisième jour nous y lançâmes de nos propres mains les agrès du navire.

20 Le soleil et les étoiles ne parurent pas pendant plusieurs jours, et la tempête était si forte que nous perdîmes enfin toute espérance de nous sauver.

21 On n'avait pas mangé depuis longtemps. Alors Paul, se tenant au milieu d'eux, leur dit: O hommes, il fallait m'écouter et ne pas partir de Crète, afin d'éviter ce péril et ce dommage.

22 Maintenant je vous exhorte à prendre courage; car aucun de vous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire.

23 Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit,

24 et m'a dit: Paul, ne crains point; il faut que tu comparaisses devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.

25 C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit.

26 Mais nous devons échouer sur une île.

27 La quatorzième nuit, tandis que nous étions ballottés sur l'Adriatique, les matelots, vers le milieu de la nuit, soupçonnèrent qu'on approchait de quelque terre.

28 Ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses; un peu plus loin, ils la jetèrent de nouveau, et trouvèrent quinze brasses.

29 Dans la crainte de heurter contre des écueils, ils jetèrent quatre ancres de la poupe, et attendirent le jour avec impatience.

30 Mais, comme les matelots cherchaient à s'échapper du navire, et mettaient la chaloupe à la mer sous prétexte de jeter les ancres de la proue,

31 Paul dit au centenier et aux soldats: Si ces hommes ne restent pas dans le navire, vous ne pouvez être sauvés.

32 Alors les soldats coupèrent les cordes de la chaloupe, et la laissèrent tomber.

33 Avant que le jour parût, Paul exhorta tout le monde à prendre de la nourriture, disant: C'est aujourd'hui le quatorzième jour que vous êtes dans l'attente et que vous persistez à vous abstenir de manger.

34 Je vous invite donc à prendre de la nourriture, car cela est nécessaire pour votre salut, et il ne se perdra pas un cheveu de la tête d'aucun de vous.

35 Ayant ainsi parlé, il prit du pain, et, après avoir rendu grâces à Dieu devant tous, il le rompit, et se mit à manger.

36 Et tous, reprenant courage, mangèrent aussi.

37 Nous étions, dans le navire, deux cent soixante-seize personnes en tout.

38 Quand ils eurent mangé suffisamment, ils allégèrent le navire en jetant le blé à la mer.

39 Lorsque le jour fut venu, ils ne reconnurent point la terre; mais, ayant aperçu un golfe avec une plage, ils résolurent d'y pousser le navire, s'ils le pouvaient.

40 Ils délièrent les ancres pour les laisser aller dans la mer, et ils relâchèrent en même temps les attaches des gouvernails; puis ils mirent au vent la voile d'artimon, et se dirigèrent vers le rivage.

41 Mais ils rencontrèrent une langue de terre, où ils firent échouer le navire; et la proue, s'étant engagée, resta immobile, tandis que la poupe se brisait par la violence des vagues.

42 Les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux ne s'échappât à la nage.

43 Mais le centenier, qui voulait sauver Paul, les empêcha d'exécuter ce dessein. Il ordonna à ceux qui savaient nager de se jeter les premiers dans l'eau pour gagner la terre,

44 et aux autres de se mettre sur des planches ou sur des débris du navire. Et ainsi tous parvinrent à terre sains et saufs.

Source : Louis Segond 1910 (domaine public), eBible.org. Renvois éditoriaux omis.

Objectif

Étudier comment Actes 27 tient ensemble Providence de Dieu, compétence maritime, décisions humaines, avertissements, discipline et moyens concrets de survie.

Avant de commencer

Lire Actes 27.13–44. Repérer les décisions prises par les marins, les soldats, le centurion et Paul.

1. Comprendre le passage

Actes 27 offre une description exceptionnellement détaillée d'une navigation antique. Luc ne traite pas le navire comme un simple décor. Vent, manœuvres, perte de cargaison, sonde, ancres, embarcation de secours et échouement structurent le récit.

Paul a reçu l'assurance que tous survivront. On pourrait imaginer que cette promesse rende inutiles les décisions humaines. Le texte affirme exactement le contraire.

Lorsque certains marins cherchent à quitter le navire dans l'embarcation, Paul avertit le centurion : sans leur présence, les autres ne pourront être sauvés. Les soldats coupent alors les amarres de l'embarcation. La promesse divine n'abolit pas les moyens humains.

Paul encourage aussi les hommes à manger. Le salut annoncé par Dieu passe au milieu d'un équipage qui doit reprendre des forces, rester ensemble et agir.

Le centurion lui-même prend une décision déterminante lorsqu'il empêche les soldats de tuer les prisonniers. Dans la logique militaire de l'époque, la perte de détenus pouvait entraîner de lourdes conséquences. Pourtant, préserver Paul conduit à préserver les autres prisonniers.

Le récit refuse donc deux simplifications. La première serait : « Puisque Dieu a promis, nous n'avons plus rien à faire. » La seconde : « Tout dépend seulement de notre maîtrise technique. » Providence et responsabilité humaine ne sont pas concurrentes.

Pour des marins et des militaires, cet équilibre est particulièrement concret. La foi n'autorise pas à négliger une procédure de sécurité, une compétence ou un ordre nécessaire. La prière ne remplace pas la manœuvre. Mais aucune manœuvre ne rend l'homme souverain sur l'issue.

2. Quelques mots à regarder de près

κυβερνήτης – kybernḗtēs : pilote ou homme chargé de la conduite du navire.

ναύκληρος – naúklēros : maître ou responsable économique du navire.

σωτηρία – sōtēría : « salut, sauvegarde ». Dans ce contexte, le mot désigne notamment la survie physique.

δεῖ – deî : « il faut, il est nécessaire ». Luc emploie souvent ce terme dans le cadre du déroulement du dessein de Dieu.

3. Le passage dans l'ensemble de l'Écriture

Actes présente la mission de Paul progressant vers Rome malgré les obstacles. La Providence ne supprime jamais les causes secondes : décisions, personnes, moyens et circonstances participent réellement à l'accomplissement du dessein divin.

4. Étudier ensemble

Observer

1. Combien de décisions humaines importantes peux-tu identifier ?
2. Quels moyens techniques sont utilisés ?
3. À quel moment la promesse de Dieu est-elle rappelée ?

Comprendre

1. Pourquoi les marins doivent-ils rester à bord si Dieu a promis leur survie ?
2. Quel rôle joue le centurion ?
3. Comment le texte articule-t-il assurance et action ?

Croire

1. La Providence rend-elle les moyens inutiles ?
2. Qu'est-ce qu'une confiance en Dieu qui prend au sérieux la responsabilité humaine ?

Vivre

1. Avons-nous tendance à opposer prière et préparation ?
2. Comment décider lorsque plusieurs avis techniques se confrontent ?
3. Qu'est-ce que ce récit enseigne sur la responsabilité du chef dans une crise ?

5. Tour de parole

Quelle décision d’Actes 27 te paraît la plus décisive, et pourquoi ?

6. Garder le cap

La Providence biblique n’est pas le fatalisme. Dieu accomplit son dessein au milieu d’actions humaines réelles. Croire à sa souveraineté ne dispense ni de réfléchir, ni d’agir, ni de rester à son poste.

7. Prière

Dieu souverain, donne-nous de ne jamais utiliser ta Providence comme excuse à la négligence. Accorde-nous sagesse dans les décisions, courage dans la crise, confiance lorsque nos repères disparaissent et fidélité dans l’usage des moyens que tu mets à notre disposition. Amen.

Pour aller plus loin

Proverbes 21.31 ; Psaume 107.23–32 ; Actes 23.11–24.

Étude issue de Garder le cap, de Vincent Bru. Ressource personnelle d’aumônerie, non institutionnelle.

https://foedus.fr/aumonerie/aumonerie-militaire/marine-nationale/etudes-de-la-bible/eb08/